

Compte-rendu de la conférence du 12 juin

Développer une posture de recherche dans les métiers de l'humain et en intelligence collective : émergence, cheminements et construction de savoirs.

Par Muriel Frisch, professeur des universités en sciences de l'éducation et de la formation
INSPE de Reims

Constats problématiques

Deux conséquences directes du confinement dû à la pandémie de la Covid 19 :

- l'explosion du recours au numérique dans l'acte de formation-apprentissage ;
- la nécessité de concevoir des formations dites hybrides pour les professionnels de l'éducation, de la formation et de la recherche.

Ces deux effets ont entraîné une désincarnation des relations sociales alors même que l'on attend aujourd'hui une implication plus forte de la recherche dans des questions de nature sociale et professionnelle. Parallèlement à ces effets dus au recours aux formations à distance par voie numérique, on assiste à plusieurs phénomènes :

- une certaine forme de standardisation aboutissant à une vision simplificatrice des compétences et à une lecture réductrice des savoirs et du rapport au savoir ;
- un contexte de normalisation visant imposer de « bonnes pratiques » ;
- un amalgame entre information, savoir et connaissance.
- des résistances fortes à travailler de nouvelles formes de complexité, d'interdisciplinarité et de construction de savoirs.

Pour faire face à ces constats, de nouveaux enjeux ...

Ces nouveaux enjeux sont caractérisés par :

- la préservation d'une forme de complexité et l'articulation entre recherche, éducation, formation et professionnalisation ;
- la garantie d'un avenir scientifique pour des recherches en didactique des disciplines ;
- l'intégration de la recherche dans l'action de « praticiens ».

... à investir par plusieurs champs de recherche

Les différents champs de recherche du laboratoire dirigé par Muriel Frisch portent sur :

- la didactique de l'information-documentation ;
- plus largement, les didactiques des différentes disciplines ;
- les métiers de l'humain.

Le choix de l'information-documentation repose sur le fait que cette discipline offre des situations permettant d'identifier assez facilement ce que l'on apprend en cherchant. La didactique de l'information-documentation, qui s'appuie sur de grandes figures comme celle de Suzanne Briet, a d'ailleurs fait l'objet d'un colloque de l'UNESCO en 2017, intitulé *Histoire et épistémologie de l'information-documentation*.

La pratique de l'information-documentation permet de développer une posture de recherche transversale tout au long de la vie et à travers différents niveaux de posture : la posture de l'élève-chercheur, la posture de l'étudiant-chercheur, celle du stagiaire-chercheur, celle de l'enseignant-formateur et enfin, celle de l'enseignant-chercheur.

Elle permet de concevoir l'activité d'apprentissage à travers un média, le document, servant à la fois de point de départ de la connaissance et d'outil de pensée. Par ailleurs, l'activité d'information-documentation met en jeu plusieurs processus de production : processus d'interprétation, de valorisation, de normalisation.

Mais les travaux de Muriel Frisch dépassent le cadre de la seule didactique de l'information-documentation. Ils relèvent aussi des sciences de l'éducation et de la formation et des métiers de l'humain, revendiquant le triple héritage d'une épistémologie constructiviste (Astolfi, Legroux, Monteil), d'une optique multi-référentielle inspirée par Jacques Ardoino et de la didactique des sciences (Gérard Vergnaud, Lev Vigotsky, Michel Develay, Jean-Pierre Astolfi).

Les lignes directrices de ses recherches portent sur les émergences, les cheminements et les constructions de savoirs et de didactiques pour les métiers de l'humain, en intelligence collective. Petit à petit, un réel travail de problématisation a permis d'établir une définition propre de cette nouvelle didactique qui se qualifie comme l'étude des conditions des transmissions, des médiations, des appropriations et des constructions des enseignements et des apprentissages. L'approche méthodologique est double : parallèlement à la transposition classique (modèle top-down) est menée une contre-transposition (modèle bottom-up), qui peut prendre par exemple la forme d'analyses de blogs ou de discours.

Parmi les sujets supports des recherches, on peut citer des questions vives comme le lien à établir entre l'école et la société pour essayer de faire culture commune.

À titre d'exemple relevant des métiers de l'humain, Muriel Frisch présente l'étude des complexités du métier de clown en établissement de soin.

Cet sujet est révélateur du caractère interdisciplinaire de la démarche puisque le projet convoque à la fois les arts du spectacle, la sociologie, la psychologie, la philosophie, les sciences de l'éducation et de la formation. Il montre aussi comment il permet d'articuler différentes postures : celle du praticien (le clown) et celle du chercheur.

Un espace numérique d'intelligence collective : la plateforme IDEKI (conçue en 2009)

Ouvert aux professionnels, aux scientifiques, aux usagers comme aux praticiens ou encore aux étudiants issus de domaines variés, l'espace numérique IDEKI est un espace d'intelligence collective, de dialogue des savoirs, de partage de connaissances et d'évolution des pratiques professionnelles.

Le choix des lettres qui constituent l'acronyme illustre les objectifs visés par cet espace numérique :

I= information ;

D = didactiques, documentations ;

E = enseignement ;

K= knowledge ;

I= ingénierie/ innovation.

Les chercheurs qui œuvrent au sein d'IDEKI créent une dynamique de travail collectif fondé sur une démarche de recherche-action-formation, en lien avec les acteurs des métiers de l'humain (éducation, formation, médiation, soin, etc.). Ils organisent des manifestations bisannuelles favorisant l'émergence d'idées dans le but de construire de nouveaux savoirs dans les domaines des didactiques et des métiers de l'humain, en intelligence collective. Cette démarche collective se situe dans le processus de travail original qui correspond à la ligne éditoriale dirigée par Muriel Frisch, cheminements et constructions de savoirs, aux éditions L'Harmattan. Elle a par exemple permis l'émergence et la formalisation de concepts comme ceux de *reliance*, à relier à celui d'interdépendance, ou d'*efficacité réflexive*, déclinée selon douze critères destinés à estimer l'efficacité en matière d'éducation.

En conclusion de sa conférence, Muriel Frisch rappelle que, dans la construction de la professionnalité et dans le développement professionnel, il ne faut jamais renoncer aux savoirs, au rapport aux savoirs et aux processus de conceptualisation.

Parallèlement à la conceptualisation de ces savoirs, la réussite de la construction de la professionnalité se fonde aujourd'hui sur un travail en réseaux pluri-catégoriels et le déploiement d'une stratégie partenariale.